

# Paroisse de l'Immaculée Conception Paris XII<sup>e</sup>

## Triduum Pascal Office des Ténèbres



**Livret à l'usage de l'Assemblée**



# Office des ténèbres – Préface

## Célébrer la nuit du péché et attendre le Jour Nouveau de la Résurrection

Les trois offices que nous proposons ici comprennent les éléments essentiels de l'office des lectures et de l'office dit de « Laudes » : Psaume invitatif, hymne, trois psaumes, lecture biblique, un répons (chant qui aide à méditer ce qui vient d'être lu), lecture d'un auteur chrétien, répons, deux psaumes et cantique d'Isaïe, lecture biblique, répons, cantique de Zacharie, prière d'intercession, Notre Père, oraison et conclusion. Ces offices viennent conclure trois nuits (traditionnellement, il y a quatre offices qui viennent conclure quatre nuits):

- *Du Mercredi au Jeudi* : nuit de la trahison connue de Jésus lui-même, qui transforme l'apparente fatalité en un sacrifice librement consenti et lui donne par là son inépuisable fécondité de vie dans l'Eucharistie.
- *Du Jeudi au Vendredi* : nuit ténébreuse de Gethsémani, préfigurant cette nuit qui s'étendra sur le monde quand le Christ expirera sur la Croix, nuit de l'abandon divin, mais aussi de l'aveuglement des puissances démoniaques se condamnant elles-mêmes en crucifiant le Seigneur de gloire.
- *Du Vendredi au Samedi* : nuit du grand Sabbat qui suit l'œuvre consommée, nuit où le Christ, ayant tout accompli, descend aux enfers pour attirer avec lui dans la Vie ceux qui se sont endormis dans la mort ; ou bien, selon un autre accent de la liturgie de ce jour, nuit où le Fils attend paisiblement, entre les mains du Père, l'aube où ceux qui, le soir, semaient dans les larmes, vont moissonner dans la joie.
- Le quatrième office, que nous ne traiterons pas ici, conclut la nuit du Samedi au Dimanche, nuit mystérieuse où le Seigneur sort vivant du tombeau, entraînant dans son cortège triomphal l'humanité sauvée. Nuit de victoire qui prélude au huitième jour, celui de la Création nouvelle et de la Vie Eternelle.

Tant que dure l'histoire de ce monde, ces veilles doivent se poursuivre et signifient notre attente de la bienheureuse espérance : « Que Ton règne vienne ». Car nous attendons encore Celui qui est venu et qui reviendra. Nous sommes dans la dernière nuit qui nous sépare de l'aube après laquelle il n'y aura plus de soir. Nous sommes à la porte même du banquet des noces, et l'Esprit soupire en nous après le moment où cette porte s'ouvrira.

A la fin de chaque psaume des Jeudi, Vendredi et Samedi matin, on peut, selon une antique tradition, éteindre un cierge d'un chandelier à sept branches (la menorah), en souvenir du chandelier qui symbolisait la présence de Dieu dans Son Temple. Cette présence semble disparaître tandis que le Christ souffre et meurt. Mais, à la fin de l'office, un cierge reste allumé, comme un présage de la Résurrection que nous attendons. Cet usage est attesté par Amolaire au IXe siècle. Le cérémoniaire prenait l'unique cierge demeuré allumé et partait le cacher derrière l'autel pendant la reprise de l'antienne après le Benedictus. On chantait ensuite le Miserere suivi d'une oraison. Cette oraison achevée, on frappait avec bruit sur les sièges du chœur, jusqu'à ce que le cierge qui avait été caché derrière l'autel reparaisse, afin d'évoquer les convulsions de la nature s'associant au grand deuil de la mort du Christ : « Mais Jésus, poussant de nouveau un grand cri, rendit l'esprit. Et voici que le rideau du Sanctuaire se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas ; la terre trembla et les rochers se fendirent. Les tombeaux s'ouvrirent » (Matthieu 27, 50 – 52). L'office était alors terminé (pas de conclusion). Veillons donc et tenons nos lampes allumées, jusqu'au moment où retentira le cri attendu : « *Voici l'Epoux qui vient, allez à Sa rencontre !* »







## Hymne : Quand vint le jour d'étendre les bras



1. Quand vint le jour d'é - ten - dre les bras, et de li - er la  
2. "Voi - ci Mon Corps, pre - nez et man - gez; Voi - ci Mon Sang, pre -  
3. Ne crai - gnons plus la soif ni la faim: le Corps du Christ est  
4. Ban - quet pas - cal où Dieu est man - gé. Si - gne d'a - mour, fer -  
5. Par Jé - sus Christ, grand prê - tre par - fait, dans l'Es - prit Saint d'où



mort sur la Croix, le Fils de l'Homme, au cours d'un re - pas  
nez et bu - vez, Pour que Ma mort vous soit rap - pel - lée,  
no - tre fes - tin. Quand nous te - nons Sa coupe en nos mains,  
ment d'u - ni - té, où tous les hom - mes re - nou - ve - lés  
vient no - tre paix, pour tant de grâ - ces, tant de bien - faits,



li - vra Son Corps aux mains des pé - cheurs;  
fai - tes ain - si jus - qu'à Mon re - tour;  
elle a le goût du mon - de nou - veau;  
trou - vent les biens du règne à ve - nir;  
nous Te lou - ons, ô Pè - re des cieux!



Li - vra Son Corps aux mains des pé - cheurs.  
Fai - tes ain - si jus - qu'à Mon re - tour.  
Elle a le goût du mon - de nou - veau.  
Trou - vent les biens du règne à ve - nir.  
Nous Te lou - ons, ô Pè - re des cieux!

*On s'assied à la fin du chant de l'hymne.*

## Psaume 68

*Chanté en alternance Clergé (ou schola) / Assemblée. Le Clergé (ou la schola) commence.*



"Ma grâ-ce te suffit, dit le Sei-gneur, car Ma puis-san-ce s'ac-com-plit dans la fai-bles-se".



Sauve-moi, mon Dieu :  
les eaux montent jusqu'à ma gorge !

**J'enfonce dans la vase du gouffre, rien qui me retienne ;  
je descends dans l'abîme des eaux, le flot m'engloutit.**

Je m'épuise à crier, ma gorge brûle.  
Mes yeux se sont usés d'attendre mon Dieu.

**Plus abondants que les cheveux de ma tête, ceux qui m'en veulent sans raison ;  
ils sont nombreux, mes détracteurs, à me haïr injustement.**

Moi qui n'ai rien volé, que devrai-je rendre ?  
Dieu, tu connais ma folie, mes fautes sont à nu devant toi.

**Qu'ils n'aient pas honte pour moi, ceux qui t'espèrent, Seigneur, Dieu de l'univers ;  
qu'ils ne rougissent pas de moi, ceux qui te cherchent, Dieu d'Israël !**

C'est pour toi que j'endure l'insulte,  
que la honte me couvre le visage :

**je suis un étranger pour mes frères,  
un inconnu pour les fils de ma mère.**

L'amour de ta maison m'a perdu ;  
on t'insulte, et l'insulte retombe sur moi.

**Si je pleure et m'impose un jeûne,  
je reçois des insultes ;**

si je revêts un habit de pénitence,  
je deviens la fable des gens :

**on parle de moi sur les places,  
les buveurs de vin me chahonnent.**



"Ma grâ-ce te suffit, dit le Sei-gneur, car Ma puis-san-ce s'ac-com-plit dans la fai-bles-se".



"Ma grâ-ce te suffit, dit le Sei-gneur, car Ma puis-san-ce s'ac-com-plit dans la fai-bles-se".



Et moi, je te prie, Seigneur : c'est l'heure de ta grâce ;  
dans ton grand amour, Dieu, réponds-moi, par ta vérité sauve-moi.

**Tire-moi de la boue, sinon je m'enfonce ;  
que j'échappe à ceux qui me haïssent, à l'abîme des eaux.**

Que les flots ne me submergent pas, que le gouffre ne m'avale,  
que la gueule du puits ne se ferme pas sur moi.

**Réponds-moi, Seigneur, car il est bon, ton amour ;  
dans ta grande tendresse, regarde-moi.**

Ne cache pas ton visage à ton serviteur ; je suffoque : vite, réponds-moi.  
Sois proche de moi, rachète-moi, paie ma rançon à l'ennemi.

**Toi, tu le sais, on m'insulte : je suis bafoué, déshonoré ;  
tous mes oppresseurs sont là, devant toi.**

L'insulte m'a broyé le cœur, le mal est incurable ;  
j'espérais un secours, mais en vain, des consoleurs, je n'en ai pas trouvé.

**A mon pain, ils ont mêlé du poison ;  
quand j'avais soif, ils m'ont donné du vinaigre.**



"Ma grâ-ce te suffit, dit le Sei-gneur, car Ma puis-san-ce s'ac-com-plit dans la fai-bles-se".



"Ma grâ-ce te suffit, dit le Sei-gneur, car Ma puis-san-ce s'ac-com-plit dans la fai-bles-se".



Et moi, humilié, meurtri,  
que ton salut, Dieu, me redresse.

**Et je louerai le nom de Dieu par un cantique,  
je vais le magnifier, lui rendre grâce.**

Cela plaît au Seigneur plus qu'un taureau,  
plus qu'une bête ayant cornes et sabots.

**Les pauvres l'ont vu, ils sont en fête :  
« Vie et joie, à vous qui cherchez Dieu ! »**

Car le Seigneur écoute les humbles,  
il n'oublie pas les siens emprisonnés.

**Que le ciel et la terre le célèbrent,  
les mers et tout leur peuplement !**

Car Dieu viendra sauver Sion  
et rebâtir les villes de Juda.

**Il en fera une habitation, un héritage :  
patrimoine pour les descendants de ses serviteurs, demeure pour ceux qui aiment son nom.**

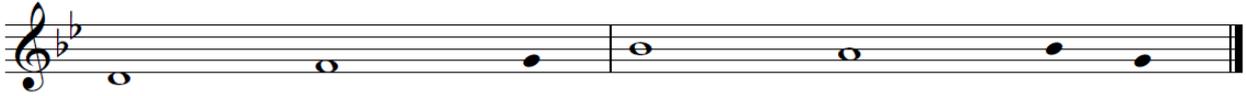
**Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit,  
pour les siècles des siècles. Amen.**



"Ma grâ-ce te suffit, dit le Sei-gneur, car Ma puis-san-ce s'ac-com-plit dans la fai-bles-se".



*Célébrant seul, puis tous ensemble :*



V/ Quand j'aurai été élevé de terre,  
**j'attirerai à moi tous les hommes.**

*Le lecteur va à l'ambon*

**Lecture de la lettre de Saint Paul Apôtre aux Hébreux 4, 14-16; 5, 1-10**

Frères: En Jésus, le Fils de Dieu, nous avons le grand prêtre par excellence, celui qui a traversé les cieux ; tenons donc ferme l'affirmation de notre foi. En effet, nous n'avons pas un grand prêtre incapable de compatir à nos faiblesses, mais un grand prêtre éprouvé en toutes choses, à notre ressemblance, excepté le péché. Avançons-nous donc avec assurance vers le Trône de la grâce, pour obtenir miséricorde et recevoir, en temps voulu, la grâce de son secours. Tout grand prêtre, en effet, est pris parmi les hommes ; il est établi pour intervenir en faveur des hommes dans leurs relations avec Dieu ; il doit offrir des dons et des sacrifices pour les péchés. Il est capable de compréhension envers ceux qui commettent des fautes par ignorance ou par égarement, car il est, lui aussi, rempli de faiblesse; et, à cause de cette faiblesse, il doit offrir des sacrifices pour ses propres péchés comme pour ceux du peuple. On ne s'attribue pas cet honneur à soi-même, on est appelé par Dieu, comme Aaron. Il en est bien ainsi pour le Christ : il ne s'est pas donné à lui-même la gloire de devenir grand prêtre ; il l'a reçue de Dieu, qui lui a dit : Tu es mon Fils, moi, aujourd'hui, je t'ai engendré, car il lui dit aussi dans un autre psaume : Tu es prêtre de l'ordre de Melkisédek pour l'éternité. Pendant les jours de sa vie dans la chair, il offrit, avec un grand cri et dans les larmes, des prières et des supplications à Dieu qui pouvait le sauver de la mort, et il fut exaucé en raison de son grand respect. Bien qu'il soit le Fils, il apprit par ses souffrances l'obéissance et, conduit à sa perfection, il est devenu pour tous ceux qui lui obéissent la cause du salut éternel, car Dieu l'a proclamé grand prêtre de l'ordre de Melkisédek.

*Silence*

## Répons : Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime

*L'Assemblée et le Clergé ne chantent que le refrain, seule la Schola et (ou) le Chantre chante les couplets.*

Il n'y a pas de plus grand a - mour que de don -  
ner sa vie pour ceux qu'on ai - me.

Au cours d'un repas avec les pécheurs,  
Des pharisiens s'offusquaient de la présence de Jésus.  
Il leur dit alors : « Je ne viens pas pour les justes ni les bien portants,  
Mais pour les pécheurs et pour les malades ». **R/**

Au cours d'un repas chez Simon ;  
Une pécheresse baigna de ses larmes les pieds de Jésus.  
Jésus dit à Simon, son hôte :  
« Ses péchés lui sont remis car elle a montré beaucoup d'amour ». **R/**

La nuit où il fut livré, il prit du pain,  
Il le bénit, rendit grâce et le rompit en disant :  
« Ceci est mon Corps, livré pour vous,  
Faites ceci en mémoire de moi ». **R/**

## **HOMÉLIE DE MÉLITON DE SARDES SUR LA PÂQUE : L'Agneau sans défaut et sans tâche**

Bien des choses ont été annoncées par de nombreux prophètes en vue du mystère de Pâques qui est le Christ: *à lui la gloire pour les siècles des siècles. Amen.*

C'est lui qui est venu des cieux sur la terre en faveur de l'homme qui souffre ; il a revêtu cette nature dans le sein de la Vierge et, quand il en est sorti, il était devenu homme ; il a pris sur lui les souffrances de l'homme qui souffre, avec un corps capable de souffrir, et il a détruit les souffrances de la chair ; par l'esprit incapable de mourir, il a tué la mort homicide.

Conduit comme un agneau et immolé comme une brebis, il nous a délivrés de l'idolâtrie du monde comme de la terre d'Égypte ; il nous a libérés de l'esclavage du démon comme de la puissance de Pharaon ; il a marqué nos âmes de son propre Esprit, et de son sang les membres de notre corps.

C'est lui qui a plongé la mort dans la honte et qui a mis le démon dans le deuil, comme Moïse a vaincu Pharaon. C'est lui qui a frappé le péché et a condamné l'injustice à la stérilité, comme Moïse a condamné l'Égypte.

C'est lui qui nous a fait passer de l'esclavage à la liberté, des ténèbres à la lumière, de la mort à la vie, de la tyrannie à la royauté éternelle, lui qui a fait de nous un sacerdoce nouveau, un peuple choisi, pour toujours. C'est lui qui est la Pâque de notre salut.

C'est lui qui endura bien des épreuves en un grand nombre de personnages qui le préfiguraient : en Abel il a été tué ; en Isaac il a été lié sur le bois ; en Jacob il a été exilé ; en Joseph il a été vendu ; en Moïse il a été exposé à la mort ; dans l'agneau il a été égorgé ; en David il a été en butte aux persécutions ; dans les prophètes il a été méprisé.

C'est lui qui s'est incarné dans une vierge, a été suspendu au bois, enseveli dans la terre, ressuscité d'entre les morts, élevé dans les hauteurs des cieux.

C'est lui, l'agneau muet ; c'est lui, l'agneau égorgé ; c'est lui qui est né de Marie, la brebis sans tache ; c'est lui qui a été pris du troupeau, traîné à la boucherie, immolé sur le soir, mis au tombeau vers la nuit. Sur le bois, ses os n'ont pas été brisés ; dans la terre, il n'a pas connu la corruption ; il est ressuscité d'entre les morts et il a ressuscité l'humanité gisant au fond du tombeau.

*Silence*

### **Répons : Voici l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde**

*L'Assemblée, le Clergé et la Schola ne chantent que le refrain, seul le Chantre chante les couplets.*



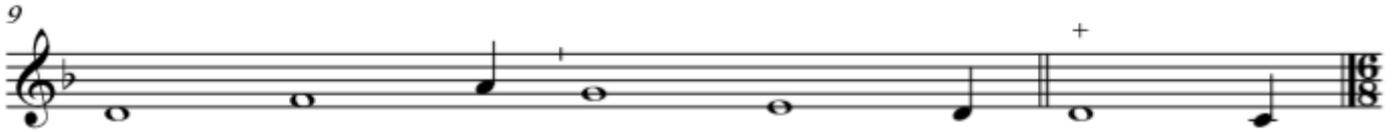
1. Jésus a enduré la Croix et renoncé à la joie qui Lui revenait ! **R/**

2. Il s'est abaissé jusqu'à la mort, et la mort sur la Croix ! **R/**



## Psaume 79

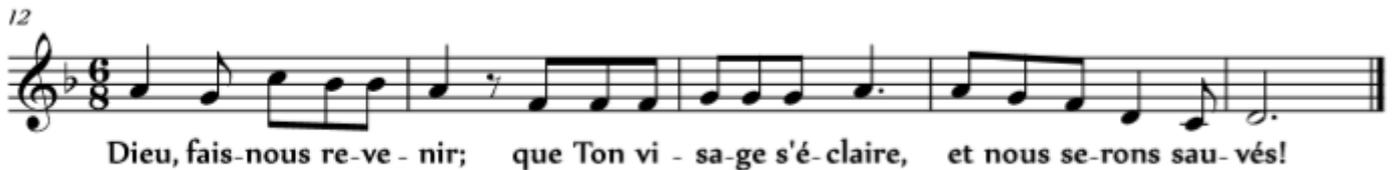
*Chanté en alternance Clergé (ou schola) / Assemblée. Le Clergé (ou la schola) commence.*



Berger d'Israël, écoute,  
toi qui conduis Joseph, ton troupeau :

**resplendis au-dessus des Kérubim,  
devant Éphraïm, Benjamin, Manassé !**

Réveille ta vaillance  
et viens nous sauver.



Seigneur, Dieu de l'univers,  
vas-tu longtemps encore opposer ta colère aux prières de ton peuple,

**le nourrir du pain de ses larmes,  
l'abreuver de larmes sans mesure ?**

Tu fais de nous la cible des voisins :  
nos ennemis ont vraiment de quoi rire !



La vigne que tu as prise à l'Égypte,  
tu la replantes en chassant des nations.

**Tu déblaies le sol devant elle,  
tu l'enracines pour qu'elle emplisse le pays.**

Son ombre couvrait les montagnes,  
et son feuillage, les cèdres géants ;

**elle étendait ses sarments jusqu'à la mer,  
et ses rejets, jusqu'au Fleuve.**

Pourquoi as-tu percé sa clôture ?  
Tous les passants y grappillent en chemin ;

**le sanglier des forêts la ravage  
et les bêtes des champs la broutent.**

Dieu de l'univers, reviens ! +  
Du haut des cieux, regarde et vois :  
visite cette vigne, protège-la,

**celle qu'a plantée ta main puissante,  
le rejeton qui te doit sa force.**

La voici détruite, incendiée ;  
que ton visage les menace, ils périront !

**Que ta main soutienne ton protégé,  
le fils de l'homme qui te doit sa force.**

Jamais plus nous n'irons loin de toi :  
fais-nous vivre et invoquer ton nom !

12



Dieu, fais-nous re-ve - nir; que Ton vi - sa-ge s'é- claire, et nous se-rons sau- vés!

**Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit,  
pour les siècles des siècles. Amen.**



Re - gar-de moi Sei-gneur: vois mon mal-heur! Vi - te ré-ponds - moi!

## Cantique d'Isaïe (Isaïe 22, 1-6)

*Chanté en alternance Clergé (ou schola) / Assemblée. Le Clergé (ou la schola) commence.*



Voi-ci le Dieu qui me sau - ve: j'ai con-fian-ce, je n'ai plus de crain - te.

Seigneur, je te rends grâce : +  
ta colère pesait sur moi,  
mais tu reviens de ta fureur et tu me consoles.

**Voici le Dieu qui me sauve :  
j'ai confiance, je n'ai plus de crainte.**

Ma force et mon chant, c'est le Seigneur ;  
il est pour moi le salut.

**Exultant de joie, vous puiserez les eaux  
aux sources du salut.**

Ce jour-là, vous direz : « Rendez grâce au Seigneur,  
proclamez son nom, annoncez parmi les peuples ses hauts faits ! »

**Redites-le : « Sublime est son nom ! » +  
Jouez pour le Seigneur,  
car il a fait les prodiges que toute la terre connaît.**

Jubilez, criez de joie, habitants de Sion,  
car il est grand au milieu de toi, le Saint d'Israël !

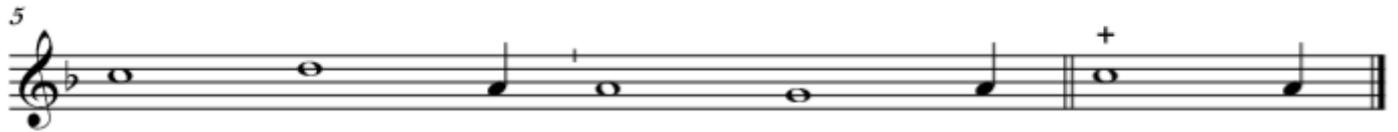
**Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit,  
pour les siècles des siècles. Amen.**



Voi-ci le Dieu qui me sau - ve: j'ai con-fian-ce, je n'ai plus de crain - te.

## Psaume 80

*Chanté en alternance Clergé (ou schola) / Assemblée. Le Clergé (ou la schola) commence.*



Criez de joie pour Dieu, notre force,  
acclamez le Dieu de Jacob.  
**Jouez, musiques, frappez le tambourin,  
la harpe et la cithare mélodieuse.**  
Sonnez du cor pour le mois nouveau,  
quand revient le jour de notre fête.  
**C'est là, pour Israël, une règle,  
une ordonnance du Dieu de Jacob ;**  
Il en fit, pour Joseph, une loi  
quand il marcha contre la terre d'Égypte.  
**J'entends des mots qui m'étaient inconnus : +**  
« J'ai ôté le poids qui chargeait ses épaules ;  
ses mains ont déposé le fardeau.  
« Quand tu criais sous l'oppression, je t'ai sauvé ; +  
je répondais, caché dans l'orage,  
je t'éprouvais près des eaux de Mériba.  
« **Écoute, je t'adjure, ô mon peuple ;  
vas-tu m'écouter, Israël ?**  
Tu n'auras pas chez toi d'autres dieux,  
tu ne serviras aucun dieu étranger.  
« **C'est moi, le Seigneur ton Dieu, +  
qui t'ai fait monter de la terre d'Égypte !  
Ouvre ta bouche, moi, je l'emplirai.**  
« Mais mon peuple n'a pas écouté ma voix,  
Israël n'a pas voulu de moi.  
**Je l'ai livré à son cœur endurci :  
qu'il aille et suive ses vues !**  
« Ah ! Si mon peuple m'écoutait,  
Israël, s'il allait sur mes chemins !  
**Aussitôt j'humilierais ses ennemis,  
contre ses oppresseurs je tournerais ma main.**  
« Mes adversaires s'abaisseraient devant lui ;  
tel serait leur sort à jamais !  
**Je le nourrirais de la fleur du froment,  
je le rassasierais avec le miel du rocher ! »**  
**Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit,  
pour les siècles des siècles. Amen.**



**Lecture de la lettre de Saint Paul Apôtre aux Hébreux 2, 9 - 10**

Jésus, qui a été abaissé un peu au-dessous des anges, nous le voyons couronné de gloire et d'honneur à cause de sa Passion et de sa mort. Si donc il a fait l'expérience de la mort, c'est, par grâce de Dieu, au profit de tous. Celui pour qui et par qui tout existe voulait conduire une multitude de fils jusqu'à la gloire ; c'est pourquoi il convenait qu'il mène à sa perfection, par des souffrances, celui qui est à l'origine de leur salut.

*Silence*

**Répons : Souviens-toi de Jésus Christ**

*L'Assemblée, le Clergé et la Schola ne chantent que le refrain, seul le Chantre chante les couplets.*

Musical notation for the response. The first line contains the melody for the first couplet: 'Sou-viens - toi de Jé - sus-Christ res-sus - ci - té d'en-tre les morts. Il'. The second line, starting with a '5' above the staff, contains the melody for the second couplet: 'est no - tre sa - lut, no - tre gloire é - ter - nel - le.' The piece concludes with a double bar line and a 2/4 time signature.

1.Si nous mourrons avec Lui, avec Lui, nous vivrons.  
Si nous souffrons avec Lui, avec Lui nous règnerons. **R/**

2.En Lui sont nos peines, en Lui sont nos joies.  
En Lui l'espérance, en Lui notre amour. **R/**

3.En Lui toute grâce, en Lui notre paix.  
En Lui notre gloire, en Lui le salut. **R/**

## Cantique de Zacharie (Luc 1, 68-79)

*Chanté en alternance Clergé (ou schola) / Assemblée. Le Clergé (ou la schola) commence.*



Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël,  
qui visite et rachète son peuple.

**Il a fait surgir la force qui nous sauve  
dans la maison de David, son serviteur,**

comme il l'avait dit par la bouche des saints,  
par ses prophètes, depuis les temps anciens :

**salut qui nous arrache à l'ennemi,  
à la main de tous nos oppresseurs,**

amour qu'il montre envers nos pères,  
mémoire de son alliance sainte,

**serment juré à notre père Abraham  
de nous rendre sans crainte,**

afin que, délivrés de la main des ennemis, +  
nous le servions dans la justice et la sainteté,  
en sa présence, tout au long de nos jours.

**Et toi, petit enfant, tu seras appelé prophète du Très-Haut :  
tu marcheras devant, à la face du Seigneur, et tu prépareras ses chemins**

pour donner à son peuple de connaître le salut  
par la rémission de ses péchés,

**grâce à la tendresse, à l'amour de notre Dieu,  
quand nous visite l'astre d'en haut,**

pour illuminer ceux qui habitent les ténèbres et l'ombre de la mort,  
pour conduire nos pas au chemin de la paix.

**Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit,  
pour les siècles des siècles. Amen.**









## Hymne : Mystère du Calvaire



1. Mys - tè - re du Cal - vai - re, scan - da - le de la Croix. Le Maî - tre de la  
2. Tu sais com - bien les hom - mes i - gno - rent ce qu'ils font. Tu n'as ju - gé per -  
3. A - fin que vien - ne l'heu - re pro - mise à tou - te chair. Sei - gneur Ta Croix de -



ter - re, es - cla - ve sur le bois! Vi - cti - me dé - ri - soi - re, Toi  
son - ne, Tu don - nes Ton par - don; par - tout des pau - vres pleu - rent, par -  
meu - re dres - sée sur l'u - ni - vers; som - met de no - tre ter - re où



seul est le Sau - veur, Toi seul le Roi de Gloi - re au rang des mal - fait - eurs.  
tout on fait souf - frir, pi - tié pour ceux qui meu - rent, et ceux qui font mou - rir.  
meurt la mort vain - cue, où Dieu se mon - tre Pè - re en nous don - nant Jé - sus.

*On s'assied à la fin du chant de l'hymne.*

## Psaume 2

Chanté en alternance Clergé (ou schola) / Assemblée. Le Clergé (ou la schola) commence.

Peu - ples et na - tions se sont li - guées con - tre Ton ser - vi -  
2  
teur, Ton ser - vi - teur Jé - sus, Ton Mes - sie.  
4 +

Pourquoi ce tumulte des nations,  
ce vain murmure des peuples ?

**Les rois de la terre se dressent,  
les grands se liguent entre eux contre le  
Seigneur et son messie : \***

« Faisons sauter nos chaînes,  
rejetons ces entraves ! »

**Celui qui règne dans les cieux s'en amuse,  
le Seigneur les tourne en dérision ;**

puis il leur parle avec fureur,  
et sa colère les épouvante :

« **Moi, j'ai sacré mon roi  
sur Sion, ma sainte montagne. »**

Je proclame le décret du Seigneur ! +

Il m'a dit : « Tu es mon fils ;  
moi, aujourd'hui, je t'ai engendré.

**Demande, et je te donne en héritage les nations,  
pour domaine la terre tout entière.**

Tu les détruiras de ton sceptre de fer,  
tu les briseras comme un vase de potier. »

**Maintenant, rois, comprenez,  
reprenez-vous, juges de la terre.**

Servez le Seigneur avec crainte,  
rendez-lui votre hommage en tremblant.

**Qu'il s'irrite et vous êtes perdus : +  
soudain sa colère éclatera.**

**Heureux qui trouve en lui son refuge !**

**Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit,  
pour les siècles des siècles. Amen.**

Peu - ples et na - tions se sont li - guées con - tre Ton ser - vi -  
2  
teur, Ton ser - vi - teur Jé - sus, Ton Mes - sie.  
4 +

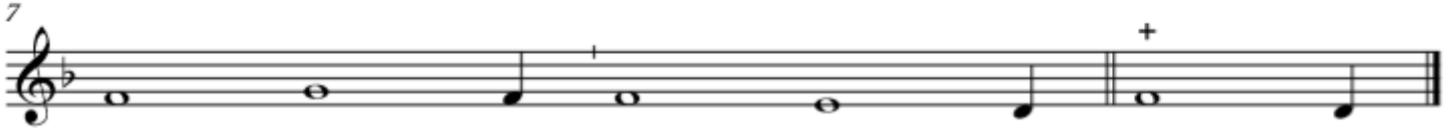


## Psaume 21

Chanté en alternance Clergé (ou schola) / Assemblée. Le Clergé (ou la schola) commence.



Ils me per-cent les mains, ils me per-cent les pieds, je peux comp-ter tous mes os.



Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?

Le salut est loin de moi, loin des mots que je rugis.

**Mon Dieu, j'appelle tout le jour, et tu ne réponds pas ;  
même la nuit, je n'ai pas de repos.**

Toi, pourtant, tu es saint,

toi qui habites les hymnes d'Israël !

**C'est en toi que nos pères espéraient,  
ils espéraient et tu les délivrais.**

Quand ils criaient vers toi, ils échappaient ;  
en toi ils espéraient et n'étaient pas déçus.

**Et moi, je suis un ver, pas un homme,  
raillé par les gens, rejeté par le peuple.**

Tous ceux qui me voient me bafouent,  
ils ricanent et hochent la tête :

**« Il comptait sur le Seigneur : qu'il le délivre !**

**Qu'il le sauve, puisqu'il est son ami ! »**

C'est toi qui m'as tiré du ventre de ma mère,  
qui m'a mis en sûreté entre ses bras.

**A toi je fus confié dès ma naissance ;  
dès le ventre de ma mère, tu es mon Dieu.**

Ne sois pas loin : l'angoisse est proche,  
je n'ai personne pour m'aider.

**Des fauves nombreux me cernent,  
des taureaux de Basan m'encerclent.**

Des lions qui déchirent et rugissent  
ouvrent leur gueule contre moi.

**Je suis comme l'eau qui se répand,  
tous mes membres se disloquent.**

Mon cœur est comme la cire,  
il fond au milieu de mes entrailles.

**Ma vigueur a séché comme l'argile,  
ma langue colle à mon palais.**

Tu me mènes à la poussière de la mort. +

Oui, des chiens me cernent,  
une bande de vauriens m'entoure.

**Ils me percent les mains et les pieds ;  
je peux compter tous mes os.**

Ces gens me voient, ils me regardent. +

Ils partagent entre eux mes habits  
et tirent au sort mon vêtement.

**Mais toi, Seigneur, ne sois pas loin :  
ô ma force, viens vite à mon aide !**

Préserve ma vie de l'épée,  
arrache-moi aux griffes du chien ;  
**sauve-moi de la gueule du lion  
et de la corne des buffles.**

Tu m'as répondu ! +  
Et je proclame ton nom devant mes frères,  
je te loue en pleine assemblée.

**Vous qui le craignez, louez le Seigneur, +  
glorifiez-le, vous tous, descendants de Jacob,  
vous tous, redoutez-le, descendants d'Israël.**

Car il n'a pas rejeté,  
il n'a pas réprouvé le malheureux dans sa misère ;  
**il ne s'est pas voilé la face devant lui,  
mais il entend sa plainte.**

Tu seras ma louange dans la grande assemblée ;  
devant ceux qui te craignent, je tiendrai mes promesses.

**Les pauvres mangeront : ils seront rassasiés ;  
ils loueront le Seigneur, ceux qui le cherchent : « A vous, toujours, la vie et la joie ! »**

La terre entière se souviendra et reviendra vers le Seigneur,  
chaque famille de nations se prosternera devant lui :

**« Oui, au Seigneur la royauté,  
le pouvoir sur les nations ! »**

Tous ceux qui festoyaient s'inclinent ;  
promis à la mort, ils plient en sa présence.

**Et moi, je vis pour lui : ma descendance le servira ;  
on annoncera le Seigneur aux générations à venir.**

On proclamera sa justice au peuple qui va naître :  
Voilà son œuvre !

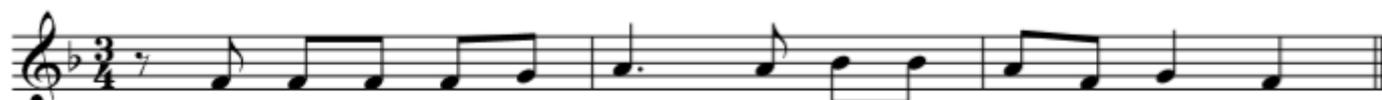
**Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit,  
pour les siècles des siècles. Amen.**



Ils me per-cent les mains, ils me per-cent les pieds, je peux comp-ter tous mes os.

## Psaume 37

Chanté en alternance Clergé (ou schola) / Assemblée. Le Clergé (ou la schola) commence.



A - mis et com - pa - gnons se tien - nent à dis - tan - ce



4      [A]                      [B]                      [C]                      [D]

**A/** Seigneur, corrige-moi sans colère

**B/** et reprends-moi sans violence.

**A/** Tes flèches m'ont frappé,

**B/** ta main s'est abattue sur moi.

**C/** Rien n'est sain dans ma chair sous ta fureur,

**D/** rien d'intact en mes os depuis ma faute.

**Oui, mes péchés me submergent,  
leur poids trop pesant m'écrase.**

Mes plaies sont puanteur et pourriture :  
c'est là le prix de ma folie.

**Accablé, prostré, à bout de forces,  
tout le jour j'avance dans le noir.**

La fièvre m'envahit jusqu'aux moelles,  
plus rien n'est sain dans ma chair.

**Brisé, écrasé, à bout de forces,  
mon cœur gronde et rugit.**

Seigneur, tout mon désir est devant toi,  
et rien de ma plainte ne t'échappe.

**Le cœur me bat, ma force m'abandonne,  
et même la lumière de mes yeux.**

Amis et compagnons se tiennent à distance,  
et mes proches, à l'écart de mon mal.

**Ceux qui veulent ma perte me talonnent,  
ces gens qui cherchent mon malheur ;**

ils prononcent des paroles maléfiques,  
tout le jour ils ruminent leur trahison.

**Moi, comme un sourd, je n'entends rien,  
comme un muet, je n'ouvre pas la bouche,  
pareil à celui qui n'entend pas,  
qui n'a pas de réplique à la bouche.**

**C'est toi que j'espère, Seigneur :**  
**Seigneur mon Dieu, toi, tu répondras.**  
J'ai dit : « Qu'ils ne triomphent pas,  
ceux qui rient de moi quand je trébuche ! »

**Et maintenant, je suis près de tomber,  
ma douleur est toujours devant moi.**  
Oui, j'avoue mon péché,  
je m'effraie de ma faute.

**Mes ennemis sont forts et vigoureux,  
ils sont nombreux à m'en vouloir  
injustement.**

Ils me rendent le mal pour le bien ;  
quand je cherche le bien, ils m'accusent.

**Ne m'abandonne jamais, Seigneur,  
mon Dieu, ne sois pas loin de moi.**  
Viens vite à mon aide,  
Seigneur, mon salut !

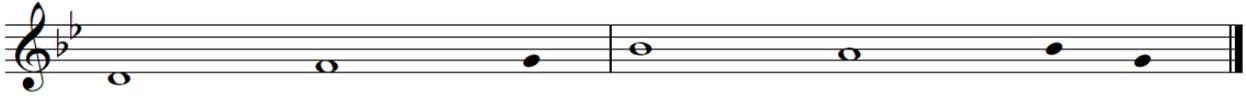
**Rendons gloire au Père tout-puissant,  
A Son Fils Unique Jésus-Christ,  
A l'Esprit qui habite en nos cœurs,  
Pour les siècles des siècles. Amen.**



A - mis et com - pa - gnons se tien - nent à dis - tan - ce



*Célébrant seul, puis tous ensemble :*



V/ Contre moi se sont levés de faux témoins.

**Ne respirant que violence.**

*Le lecteur va à l'ambon*

### **Lecture de la lettre de Saint Paul apôtre aux Hébreux 9, 11-28**

Frères : Le Christ est venu, grand prêtre des biens à venir. Par la tente plus grande et plus parfaite, celle qui n'est pas œuvre de mains humaines et n'appartient pas à cette création, il est entré une fois pour toutes dans le sanctuaire, en répandant, non pas le sang de boucs et de jeunes taureaux, mais son propre sang. De cette manière, il a obtenu une libération définitive. S'il est vrai qu'une simple aspersion avec le sang de boucs et de taureaux, et de la cendre de génisse, sanctifie ceux qui sont souillés, leur rendant la pureté de la chair, le sang du Christ fait bien davantage, car le Christ, poussé par l'Esprit éternel, s'est offert lui-même à Dieu comme une victime sans défaut ; son sang purifiera donc notre conscience des actes qui mènent à la mort, pour que nous puissions rendre un culte au Dieu vivant. Voilà pourquoi il est le médiateur d'une alliance nouvelle, d'un testament nouveau : puisque sa mort a permis le rachat des transgressions commises sous le premier Testament, ceux qui sont appelés peuvent recevoir l'héritage éternel jadis promis. Or, quand il y a testament, il est nécessaire que soit constatée la mort de son auteur. Car un testament ne vaut qu'après la mort, il est sans effet tant que son auteur est en vie. C'est pourquoi le premier Testament lui-même n'a pas été inauguré sans que soit utilisé du sang : lorsque Moïse eut proclamé chaque commandement à tout le peuple conformément à la Loi, il prit le sang des veaux et des boucs avec de l'eau, de la laine écarlate et de l'hysope, et il en aspergea le livre lui-même et tout le peuple, en disant : Ceci est le sang de l'Alliance que Dieu a prescrite pour vous. Puis il aspergea de même avec le sang la tente et tous les objets du service liturgique. D'après la Loi, on purifie presque tout avec du sang, et s'il n'y a pas de sang versé, il n'y a pas de pardon. S'il est nécessaire que soient purifiées par ces rites les images de ce qui est dans les cieux, les réalités célestes elles-mêmes doivent l'être par des sacrifices bien meilleurs que ceux d'ici-bas. Car le Christ n'est pas entré dans un sanctuaire fait de main d'homme, figure du sanctuaire véritable ; il est entré dans le ciel même, afin de se tenir maintenant pour nous devant la face de Dieu. Il n'a pas à s'offrir lui-même plusieurs fois, comme le grand prêtre qui, tous les ans, entrait dans le sanctuaire en offrant un sang qui n'était pas le sien ; car alors, le Christ aurait dû plusieurs fois souffrir la Passion depuis la fondation du monde. Mais en fait, c'est une fois pour toutes, à la fin des temps, qu'il s'est manifesté pour détruire le péché par son sacrifice. Et, comme le sort des hommes est de mourir une seule fois et puis d'être jugés, ainsi le Christ s'est-il offert une seule fois pour enlever les péchés de la multitude ; il apparaîtra une seconde fois, non plus à cause du péché, mais pour le salut de ceux qui l'attendent.

*Silence*

## Répons : Impropères

*L'Assemblée et le Clergé ne chantent que le refrain, seule la Schola et (ou) le Chantre chante les couplets*

Ô Mon peu-ple! Que T'ai-je fait? En quoi T'ai-je con-tri-sté? Ré-ponds-moi!

1. Moi, j'ai pour toi frappé l'Egypte,  
J'ai fait mourir ses premiers nés ;  
Toi, tu m'as livré, flagellé. **R/**

2. Moi, j'ai veillé dans le désert,  
Et de la manne t'ai nourri ;  
Toi, tu m'as frappé, flagellé. **R/**

3. Moi, j'ai pour toi frappé les rois,  
Les puissants rois de Canaan ;  
Toi, tu m'as frappé d'un roseau. **R/**

4. Moi, je t'ai exalté  
Par ma toute puissance ;  
Toi, tu m'as pendu au gibet de la Croix. **R/**

**SERMON DE SAINT LÉON LE GRAND POUR LA PASSION : Gloire et puissance de la croix.**

Le Seigneur est livré à ceux qui le haïssent. Pour insulter sa dignité royale, on l'oblige à porter lui-même l'instrument de son supplice. Ainsi s'accomplissait l'oracle du prophète Isaïe : *Il a reçu sur ses épaules le pouvoir*. En se chargeant ainsi du bois de la croix, de ce bois qu'il allait transformer en *sceptre de sa force*, c'était certes aux yeux des impies un grand sujet de dérision mais, pour les fidèles, un mystère étonnant : Le vainqueur glorieux du démon, l'adversaire tout-puissant des puissances du mal, présentait sur ses épaules, avec une patience invincible, le trophée de sa victoire, le signe du salut, à l'adoration de tous les peuples.

Comme la foule allait avec Jésus au lieu du supplice, on rencontra un certain Simon de Cyrène, et on fit passer le bois de la croix des épaules du Seigneur sur les siennes. Ce transfert préfigurait la foi des nations, pour qui la croix du Christ devait devenir, non un opprobre, mais une gloire. En vérité, *le Christ, notre Pâque, a été immolé*. Il s'est offert au Père en sacrifice nouveau et véritable de réconciliation, non dans le Temple, dont la dignité avait déjà pris fin, mais *à l'extérieur et hors du camp*, pour qu'à la place des victimes anciennes dont le mystère était aboli, une nouvelle victime fût présentée sur un nouvel autel, et que la croix du Christ fût cet autel, non plus du temple, mais du monde.

Devant le Christ élevé en croix, il nous faut dépasser la représentation que s'en firent les impies, à qui fut destinée la parole de Moïse : *Votre vie sera suspendue sous vos yeux, et vous craignez jour et nuit, sans pouvoir croire à cette vie*. Pour nous, accueillons d'un cœur libéré la gloire de la croix qui rayonne sur le monde. Pénétrons d'un regard éclairé par l'Esprit de vérité le sens de la parole du Seigneur annonçant l'imminence de sa Passion : *C'est maintenant le jugement du monde, c'est maintenant que le prince de ce monde va être jeté dehors. Et moi, une fois élevé de terre, j'attirerai tout à moi*.

Ô admirable puissance de la croix ! Ô gloire inexprimable de la Passion ! En elle apparaît en pleine lumière le jugement du monde et la victoire du Crucifié ! Oui, Seigneur, tu as tout attiré à toi ! Alors que tu avais tendu les mains tout le jour vers un peuple rebelle, le monde entier comprit qu'il devait rendre gloire à ta majesté. Tu as tout attiré à toi, Seigneur, puisque, le voile du temple déchiré, le saint des saints devenu béant, la figure a fait place à la réalité, la prophétie à son accomplissement, la Loi à l'Évangile. Tu as tout attiré à toi, Seigneur, puisque la piété de toutes les nations célèbre partout, au vu et au su de tous, le mystère qui jusqu'alors était voilé sous des symboles dans un temple unique de Judée.

Ta croix, ô Christ, est la source de toutes les bénédictions, la cause de toute grâce. Par elle, les croyants tirent de leur faiblesse la force, du mépris reçu la gloire, et de la mort la vie. Désormais, l'unique offrande de ton corps et de ton sang donne leur achèvement à tous les sacrifices, car tu es, ô Christ, le véritable *Agneau de Dieu, toi qui enlèves le péché du monde*. L'ensemble des mystères trouve en toi seul son sens plénier : au lieu d'une multitude de victimes, il n'y a plus qu'un unique sacrifice.

***Silence***

## Répons : Ô Croix dressée pour nos péchés



1. Ô Croix dres - sée pour nos pé - chés, ô Croix le - vée pour  
2. Tu es le si - gne de l'a - mour que Dieu ré - vè le  
3. Au jour mar - qué pour le Sa - lut, quand Dieu vou - lut nous  
4. Cri - ant de joie pour Ton a - mour, Ta Croix, Sei - gneur, nous



no - tre vie; Sur Toi le Sau - veur é  
dans Son Fils: Jé - sus, le pre - mier, nous  
par - don - ner, Jé - sus s'est of - fert li  
l'a - do - rons. Pour Toi nous chan - tons, en



tend les bras of - frant à Dieu l'u - ni - vers en - tier.  
a ai - més, don - nant Sa vie pour tous Ses a - mis.  
vré pour nous: A - gneau de Dieu por - tant nos pé - chés.  
tends nos voix lou - ant Ta Sain - te Rés - ur - rec - tion.

## Psaume 50

*Chanté en alternance Clergé (ou schola) / Assemblée. Le Clergé (ou la schola) commence.*



Pitié pour moi, mon Dieu, dans ton amour,  
selon ta grande miséricorde, efface mon péché.  
Lave-moi tout entier de ma faute,  
purifie-moi de mon offense.

**Oui, je connais mon péché,  
ma faute est toujours devant moi.  
Contre toi, et toi seul, j'ai péché,  
ce qui est mal à tes yeux, je l'ai fait.**

Ainsi, tu peux parler et montrer ta justice,  
être juge et montrer ta victoire.  
Moi, je suis né dans la faute,  
j'étais pécheur dès le sein de ma mère.

**Mais tu veux au fond de moi la vérité ;  
dans le secret, tu m'apprends la sagesse.  
Purifie-moi avec l'hysope, et je serai pur ;  
lave-moi et je serai blanc, plus que la neige.**

Fais que j'entende les chants et la fête :  
ils danseront, les os que tu broyais.  
Détourne ta face de mes fautes,  
enlève tous mes péchés.

**Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu,  
renouvelle et raffermis au fond de moi  
mon esprit. \***  
**Ne me chasse pas loin de ta face,  
ne me reprends pas ton esprit saint.**

Rends-moi la joie d'être sauvé ;  
que l'esprit généreux me soutienne.  
Aux pécheurs, j'enseignerai tes chemins ;  
vers toi, reviendront les égarés.

**Libère-moi du sang versé, Dieu,  
mon Dieu sauveur, \***  
**et ma langue acclamera ta justice.  
Seigneur, ouvre mes lèvres,  
et ma bouche annoncera ta louange.**

Si j'offre un sacrifice, tu n'en veux pas,  
tu n'acceptes pas d'holocauste.  
Le sacrifice qui plaît à Dieu, c'est un esprit brisé ;  
tu ne repousses pas, ô mon Dieu,  
un cœur brisé et broyé. \*

**Accorde à Sion le bonheur,  
relève les murs de Jérusalem.  
Alors tu accepteras de justes sacrifices,  
oblations et holocaustes ; \***  
**alors on offrira des taureaux sur ton autel.**

**Rendons gloire au Père tout puissant,  
à son Fils Jésus Christ, le Seigneur,  
à l'Esprit qui habite en nos cœurs,  
pour les siècles des siècles. Amen.**



## Cantique : Jésus le Christ nous a aimés (AT 43)

Chanté en alternance Clergé (ou schola) / Assemblée. Le Clergé (ou la schola) commence.

Musical score for the hymn "Jésus le Christ nous a aimés". The score is written in treble clef with a common time signature (C). It consists of three staves. The first staff contains the melody for the first line of the lyrics: "Jé - sus le Christ nous a ai - més. De nos pé - chés Il". The second staff, starting with a measure rest of 4, contains the melody for the second line: "nous dé - li - vre, et par Son Sang Il nous ra - ché - te." The third staff, starting with a measure rest of 8, contains a final melodic phrase with a plus sign (+) above it, indicating a continuation or a specific performance instruction.

Seigneur, j'ai entendu parler de toi ;  
devant ton œuvre, Seigneur, j'ai craint !  
**Dans le cours des années, fais-la revivre,  
dans le cours des années, fais-la connaître !**

Quand tu frémis de colère,  
souviens-toi d'avoir pitié.

**Dieu vient de Téman,  
et le saint, du Mont de Paran ;**

sa majesté couvre les cieux,  
sa gloire emplit la terre.

**Son éclat est pareil à la lumière ; +  
deux rayons sortent de ses mains :  
là se tient cachée sa puissance.**

Tu es sorti pour sauver ton peuple  
pour sauver ton messie.

**Tu as foulé, de tes chevaux, la mer  
et le remous des eaux profondes.**

J'ai entendu et mes entrailles ont frémi ; +  
à cette voix, mes lèvres tremblent,  
la carie pénètre mes os.

**Et moi je frémis d'être là, +  
d'attendre en silence le jour d'angoisse ;  
qui se lèvera sur le peuple dressé contre nous.**

Le figuier n'a pas fleuri ;  
pas de récolte dans les vignes.

**Le fruit de l'olivier a déçu ;  
dans les champs, plus de nourriture.**

L'enclos s'est vidé de ses brebis,  
et l'étable, de son bétail.

**Et moi, je bondis de joie dans le Seigneur,  
j'exulte en Dieu, mon Sauveur !**

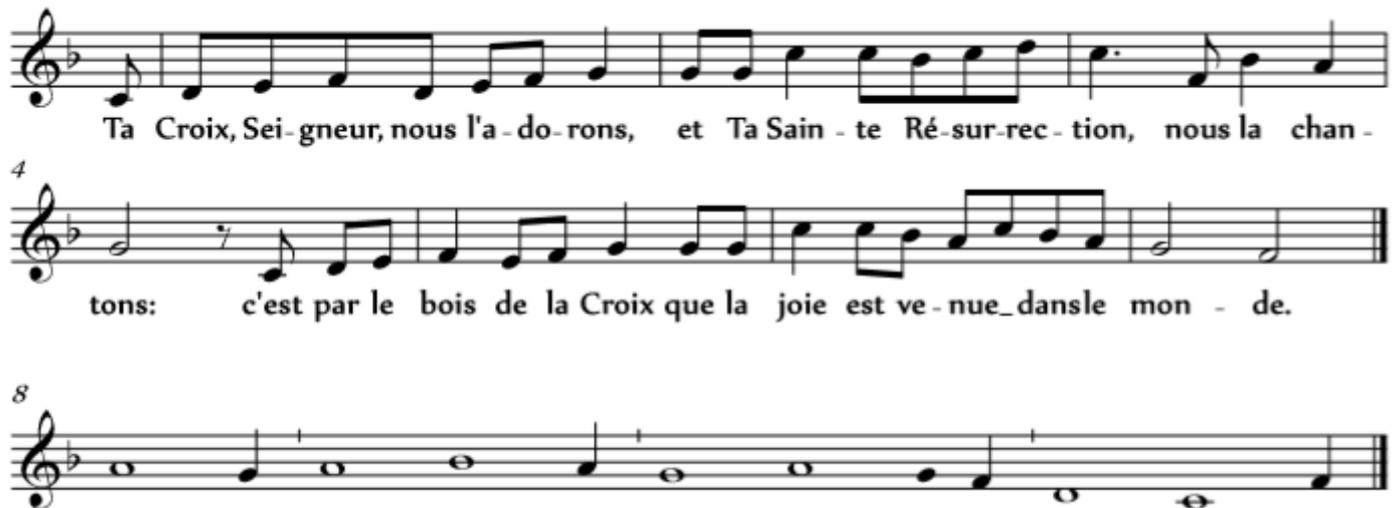
Le Seigneur mon Dieu est ma force ; +  
il me donne l'agilité du chamois,  
il me fait marcher dans les hauteurs.

**Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit,  
pour les siècles des siècles. Amen.**

Musical score for the hymn "Jésus le Christ nous a aimés". The score is written in treble clef with a common time signature (C). It consists of two staves. The first staff contains the melody for the first line of the lyrics: "Jé - sus le Christ nous a ai - més. De nos pé - chés Il". The second staff, starting with a measure rest of 4, contains the melody for the second line: "nous dé - li - vre, et par Son Sang Il nous ra - ché - te." The score ends with a double bar line.

## Psaume 147

*Chanté en alternance Clergé (ou schola) / Assemblée. Le Clergé (ou la schola) commence.*



Ta Croix, Sei-gneur, nous l'a-do-rons, et Ta Sain-te Ré-sur-rec-tion, nous la chan-  
4  
tons: c'est par le bois de la Croix que la joie est ve-nue dans le mon-de.

Il a consolidé les barres de tes portes,  
dans tes murs il a béni tes enfants ;  
il fait régner la paix à tes frontières,  
et d'un pain de froment te rassasie.

**Il envoie sa parole sur la terre :  
rapide, son verbe la parcourt.  
Il étale une toison de neige,  
il sème une poussière de givre.**



12  
Glo-ri-fie le Seigneur Jé-ru-sa - lem!\_\_ Cé-lè-bre Ton Dieu Ô\_\_ Si - on!

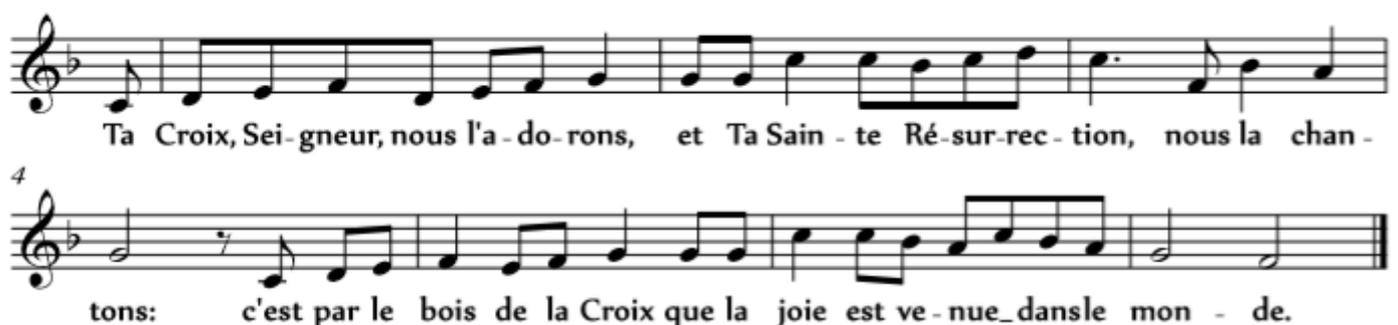
Il jette à poignées des glaçons ;  
devant ce froid, qui pourrait tenir ?  
Il envoie sa parole : survient le dégel ;  
il répand son souffle : les eaux coulent.

**Il révèle sa parole à Jacob,  
ses volontés et ses lois à Israël.  
Pas un peuple qu'il ait ainsi traité ;  
nul autre n'a connu ses volontés.**



12  
Glo-ri-fie le Seigneur Jé-ru-sa - lem!\_\_ Cé-lè-bre Ton Dieu Ô\_\_ Si - on!

**Rendons Gloire au Père tout puissant,  
A Son Fils Jésus-Christ le Seigneur,  
A l'Esprit qui habite en nos cœurs,  
Pour les siècles des siècles. Amen.**



Ta Croix, Sei-gneur, nous l'a-do-rons, et Ta Sain-te Ré-sur-rec-tion, nous la chan-  
4  
tons: c'est par le bois de la Croix que la joie est ve-nue dans le mon-de.

**Lecture du livre d'Isaïe 52, 13-15**

Mon serviteur réussira, dit le Seigneur ; il montera, il s'élèvera, il sera exalté ! La multitude avait été consternée en le voyant, car il était si défiguré qu'il ne ressemblait plus à un homme ; il n'avait plus l'apparence d'un fils d'homme. Il étonnera de même une multitude de nations ; devant lui les rois resteront bouche bée, car ils verront ce que, jamais, on ne leur avait dit, ils découvriront ce dont ils n'avaient jamais entendu parler.

*Silence*

**Répons : En ce jour est crucifié**



1. En ce jour est cru - ci - fié le Cré - a - teur du mon - de.  
2. De - vant Toi, Sei - gneur Jé - sus, tout tremble et se pros - ter - ne,  
3. Toi qui meurs sur cet - te Croix pour vain - cre no - tre mort, \_\_\_\_\_

5



Il est cou - ron - né d'é - pi - nes, Lui, le Roi des Cieux;  
et que tou - te lan - gue chan - te que Tu es Sei - gneur!  
Tu ef - fa - ces la sen - ten - ce qui pe - sait sur nous;

9



Il est sus - pen - du au bois, \_\_\_\_\_ l'E - poux de l'E - gli - se:  
Tu ac - cep - tes nos souf - fran - ces pour nous ra - che - ter. \_\_\_\_\_  
Tu nous fais mi - sé - ri - cor - de comme au bon lar - ron. \_\_\_\_\_

13



Nous a - do - rons tes souf - fran - ces, Ô Christ no - tre Dieu!  
Tu nous la - ves par Ton Sang, ef - fa - ces nos pé - chés!  
Ô Sei - gneur dans Ton Roy - au - me, sou - viens - Toi de nous!

17



Ô Sei - gneur, prends pi - tié \_\_\_\_\_ de nous! Par Ta Croix, sau - ve - nous.

## Cantique de Zacharie (Luc 1, 68-79)

*Chanté en alternance Clergé (ou schola) / Assemblée. Le Clergé (ou la schola) commence.*

Sur la Croix fut é - cri - te Sa con - da - mna - tion: "Jé -  
3 sus le Na - za - ré - en, le Roi des Juifs".  
6

Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël,  
qui visite et rachète son peuple.

**Il a fait surgir la force qui nous sauve  
dans la maison de David, son serviteur,**  
comme il l'avait dit par la bouche des saints,  
par ses prophètes, depuis les temps anciens :  
**salut qui nous arrache à l'ennemi,  
à la main de tous nos oppresseurs,**  
amour qu'il montre envers nos pères,  
mémoire de son alliance sainte,  
**serment juré à notre père Abraham  
de nous rendre sans crainte,**  
afin que, délivrés de la main des ennemis, +  
nous le servions dans la justice et la sainteté,  
en sa présence, tout au long de nos jours.

**Et toi, petit enfant, tu seras appelé prophète du Très-Haut :  
tu marcheras devant, à la face du Seigneur, et tu prépareras ses chemins.**  
pour donner à son peuple de connaître le salut  
par la rémission de ses péchés,  
**grâce à la tendresse, à l'amour de notre Dieu,  
quand nous visite l'astre d'en haut,**  
pour illuminer ceux qui habitent les ténèbres et l'ombre de la mort,  
pour conduire nos pas au chemin de la paix.

**Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit,  
pour les siècles des siècles. Amen.**

Sur la Croix fut é - cri - te Sa con - da - mna - tion: "Jé -  
3 sus le Na - za - ré - en, le Roi des Juifs".



## Prière d'intercession

Refrain



Par Ta souffrance et par Ta Croix, sau - ve nous!

+ Tu as lutté contre Satan. **R/**

+ Tu as connu la soif et la faim. **R/**

+ Tu as enduré la fatigue du chemin. **R/**

+ Tu n'avais pas d'endroit où reposer ta tête. **R/**

+ Tu as été rejeté par ton peuple. **R/**

+ Tu as été abandonné par les tiens. **R/**

+ Tu as fait la volonté du Père. **R/**

*On se lève*

## Prière du Notre Père



No-tre Père qui es aux cieux, que ton nom soit sanc-ti-fié, que ton rè-gne vien - ne,



que ta vo - lon - té soit fai - te sur la ter - re comme au ciel.



Don-ne-nous au-jour-d'hui no-tre pain de ce jour. Par-don-ne-nous nos of-fen - ses,



com-me nous par - don - nons aus - si à ceux qui nous ont of - fen - sés. Et ne nous



lais - se pas en - trer en ten - ta - tion, mais dé - li - vre nous du Mal.



A Toi, le règne, à Toi, la puis-sance et la gloire pour les siè-cles des siè - cles !

## Conclusion de l'office

5 Célébrant: Assemblée:

Bénéissons le Sei-gneur. Nous ren - dons grâce à Dieu.



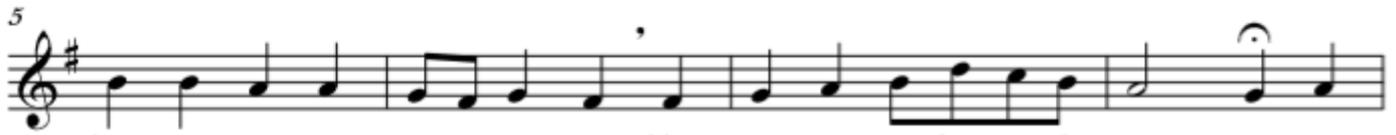




## Hymne : Seigneur Jésus, nous vénérons



1. Sei-gneur Jé - sus, nous vé - né - rons Ton Saint tom-beau et Tes souf-fran - ces. Par  
2. Ô Toi le Roi de l'U - ni - vers, Tu gis dans cet é - troit sé - pul - cre. Maî -  
3. Dou - ce lu - miè - re du Sa - lt, Tu dis - pa - raît dans ce sé - pul - cre. Que  
4. Mys - tère é trange et mer-veil-leux, in - ex - pri - ma - ble sé - pul - tu - re: Ton



leur ver - tu, Tu as\_\_ sau - vé l'hu - ma - ni - té dans sa dé - tres - se. Et  
tre de tout Te voi - là mort, la chair de Dieu a - né - an - ti - e! Mais  
cher-ches - Tu dans les\_\_ en - fers? Se - rai - ce no - tre dé - li - vran - ce? Com -  
corps est mis dans le\_\_ tom-beau, mais Tu n'as pas quit-té le Pè - re. Et



main - te - nant, Te voi - là seul, en - se - ve - li dans la té - nè - bre.  
par la mort Tu vaincs la mort, Tu fais jail - lir en nous la Vi - e.  
ment l'en - fer peut - il souf - frir, Jé - sus, l'é - clat de Ta lu - miè - re?  
tous les cieux Te glo - ri - fient, Jé - sus, le Maî - tre de la Vi - e.

*On s'assied à la fin du chant de l'hymne.*

## Psaume 4

Chanté en alternance Clergé (ou schola) / Assemblée. Le Clergé (ou la schola) commence.

En tou - te paix je me couche et m'en dors, car Tu me fais  
6  
vi - vre, Sei - gneur, dans Ta seu - le con - fian - ce.

||

Quand je crie, réponds-moi,  
Dieu, ma justice !

**Toi qui me libères dans la détresse,  
pitié pour moi, écoute ma prière !**

Fils des hommes, jusqu'où irez-vous dans l'insulte à ma gloire,  
l'amour du néant et la course au mensonge ?

**Sachez que le Seigneur a mis à part son fidèle,  
le Seigneur entend quand je crie vers lui.**

Mais vous, tremblez, ne péchez pas ;  
réfléchissez dans le secret, faites silence.

**Offrez les offrandes justes  
et faites confiance au Seigneur.**

Beaucoup demandent : « Qui nous fera voir le bonheur ? »

Sur nous, Seigneur, que s'illumine ton visage !

**Tu mets dans mon cœur plus de joie  
que toutes leurs vendanges et leurs moissons.**

Dans la paix moi aussi, je me couche et je dors,  
car tu me donnes d'habiter, Seigneur, seul, dans la confiance.

**Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit,  
pour les siècles des siècles. Amen.**

En tou - te paix je me couche et m'en dors, car Tu me fais  
6  
vi - vre, Sei - gneur, dans Ta seu - le con - fian - ce.

## Psaume 15

*Chanté en alternance Clergé (ou schola) / Assemblée. Le Clergé (ou la schola) commence.*



Garde-moi mon Dieu :  
J'ai fait de toi mon refuge.

**J'ai dit au Seigneur : « Tu es mon Dieu !  
Je n'ai d'autre bonheur que Toi. »**

Toutes les idoles du pays, ces dieux que j'aimais, +  
Ne cessent d'étendre leurs ravages,  
Et l'on se rue à leur suite.

**Je n'irais pas leur offrir le sang des sacrifices ;  
Leur nom ne viendra pas sur mes lèvres !**

Seigneur, mon partage et ma coupe :  
De toi dépend mon sort.

**La part qui me revient fait mes délices ;  
J'ai même le plus bel héritage !**

Je bénis le Seigneur qui me conseille :  
Même la nuit mon cœur m'avertit.

**Je garde le Seigneur devant moi sans relâche ;  
Il est à ma droite : je suis inébranlable.**

Mon cœur exulte, mon âme est en fête,  
Ma chair elle-même repose en confiance :

**Tu ne peux m'abandonner à la mort  
Ni laisser ton ami voir la corruption.**

Tu m'apprends le chemin de la vie : +  
Devant ta face, débordement de joie !  
A ta droite, éternité de délices !

**Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit,  
Pour les siècles des siècles. Amen.**



## Psaume 23

*Chanté en alternance Clergé (ou schola) / Assemblée. Le Clergé (ou la schola) commence.*

E - le - vez - vous por - tes é - ter - nel - les: qu'Il en - tre le Roi de gloi - re!

5      A                      B                      C                      D

Au Seigneur le monde et sa richesse,  
La terre et tous ses habitants !  
C'est lui qui l'a fondée sur les mers  
Et la garde inébranlable sur les flots.

**Qui peut gravir la montagne du Seigneur  
Et se tenir dans le lieu saint ?  
L'homme au cœur pur, aux mains innocentes,  
Qui ne livre pas son âme aux idoles (et ne dit pas de faux serments).**

Il obtient, du Seigneur, la bénédiction,  
Et de Dieu son sauveur, la justice.  
Voici le peuple de ceux qui le cherchent !  
Voici Jacob qui recherche ta face !

**A/ Portes, levez vos frontons,  
B/ Elevez-vous portes éternelles :  
C/ Qu'il entre, le roi de gloire !**

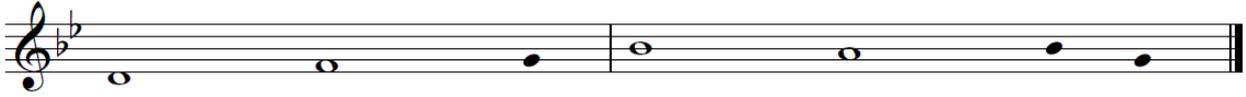
**B/ Qui donc est ce roi de gloire ?  
C/ C'est le Seigneur, Dieu de l'univers ;  
D/ C'est lui, le roi de gloire.**

**A/ Rendons gloire au Père tout-puissant,  
B/ A Son Fils Unique Jésus-Christ, le Seigneur,  
C/ A l'Esprit qui habite en nos cœurs  
D/ Pour les siècles des siècles. Amen.**

E - le - vez - vous por - tes é - ter - nel - les: qu'Il en - tre le Roi de gloi - re!



*Célébrant seul, puis tous ensemble :*



V/ Lève-toi, Seigneur, défend ta cause.

R/ **Que Ta parole me fasse vivre.**

*Le lecteur va à l'ambon*

### **Lecture de la lettre de Saint Paul apôtre aux hébreux 4, 1-13**

Craignons donc, tant que demeure la promesse d'entrer dans le repos de Dieu, craignons que l'un d'entre vous n'arrive, en quelque sorte, trop tard. Certes, nous avons reçu une Bonne Nouvelle, comme ces gens-là ; cependant, la parole entendue ne leur servit à rien, parce qu'elle ne fut pas accueillie avec foi par ses auditeurs. Mais nous qui sommes venus à la foi, nous entrons dans le repos dont il est dit : Dans ma colère, j'en ai fait le serment : On verra bien s'ils entreront dans mon repos ! Le travail de Dieu, assurément, était accompli depuis la fondation du monde, comme l'Écriture le dit à propos du septième jour : Et Dieu se reposa le septième jour de tout son travail. Et dans le psaume, de nouveau : On verra bien s'ils entreront dans mon repos ! Puisque certains doivent encore y entrer, et que les premiers à avoir reçu une Bonne Nouvelle n'y sont pas entrés à cause de leur refus de croire, il fixe de nouveau un jour, un aujourd'hui, en disant bien longtemps après, dans le psaume de David déjà cité : Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas votre cœur. Car si Josué leur avait donné le repos, David ne parlerait pas après cela d'un autre jour. Ainsi, un repos sabbatique doit encore advenir pour le peuple de Dieu. Car Celui qui est entré dans son repos s'est reposé lui aussi de son travail, comme Dieu s'est reposé du sien. Empressons-nous donc d'entrer dans ce repos-là, afin que plus personne ne tombe en suivant l'exemple de ceux qui ont refusé de croire. Elle est vivante, la parole de Dieu, énergique et plus coupante qu'une épée à deux tranchants ; elle va jusqu'au point de partage de l'âme et de l'esprit, des jointures et des moelles ; elle juge des intentions et des pensées du cœur. Pas une créature n'échappe à ses yeux, tout est nu devant elle, soumis à son regard ; nous aurons à lui rendre des comptes.

***Silence***

## Répons : Ô Croix dressée sur le monde



1. Ô Croix, dres-sée sur le mon - de, Ô Croix de Jé - sus Christ!
2. Ô Croix, su - bli - me fo - li - e, Ô Croix de Jé - sus Christ!
3. Ô Croix, sa - ges - se su - prê - me, Ô Croix de Jé - sus Christ!
4. Ô Croix, vic-toire é - cla - tan - te, Ô Croix de Jé - sus Christ!

5



1. Fleu - ve dont l'eau fé - con - de du coeur ou - vert a jail - li: \_\_\_\_\_
2. Dieu rend par toi la vi - e et nous ra - chète à grand prix: \_\_\_\_\_
3. le Fils de Dieu Lui - mê - me jusqu' à la mort o - bé - it: \_\_\_\_\_
4. Tu ju - ge - ras le mon - de au jour que Dieu s'est choi - si, \_\_\_\_\_

9



1. par toi la Vie su - ra - bon - de, Ô Croix de Jé - sus Christ!
2. l'a - mour de Dieu est fo - li - e, Ô Croix de Jé - sus Christ!
3. Ton dé - nue - ment est ex - trê - me, Ô Croix de Jé - sus Christ!
4. Croix à ja - mais tri - om - phan - te, Ô Croix de Jé - sus Christ!

**HOMELIE ANCIENNE POUR LE GRAND ET SAINT SAMEDI « Éveille-toi, ô toi qui dors »**

Que se passe-t-il ? Aujourd'hui, grand silence sur la terre ; grand silence et ensuite solitude parce que le Roi sommeille. *La terre a tremblé et elle s'est apaisée*, parce que Dieu s'est endormi dans la chair et il a éveillé ceux qui dorment depuis les origines. Dieu est mort dans la chair et le séjour des morts s'est mis à trembler.

C'est le premier homme qu'il va chercher, comme la brebis perdue. Il veut aussi *visiter ceux qui demeurent dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort*. Oui, c'est vers Adam captif, en même temps que vers Ève, captive elle aussi, que Dieu se dirige, et son Fils avec lui, pour les délivrer de leurs douleurs. ~

Le Seigneur s'est avancé vers eux, muni de la croix, l'arme de sa victoire. Lorsqu'il le vit, Adam, le premier homme, se frappant la poitrine dans sa stupeur, s'écria vers tous les autres : « Mon Seigneur avec nous tous ! » Et le Christ répondit à Adam : « Et avec ton esprit ». Il le prend par la main et le relève en disant: *Éveille-toi, ô toi qui dors, relève-toi d'entre les morts, et le Christ t'illuminera*.

« C'est moi ton Dieu, qui, pour toi, suis devenu ton fils ; c'est moi qui, pour toi et pour tes descendants, te parle maintenant et qui, par ma puissance, ordonne à ceux qui sont dans les chaînes : Sortez. À ceux qui sont dans les ténèbres : Soyez illuminés. À ceux qui sont endormis : Relevez-vous.

« Je te l'ordonne : *Éveille-toi, ô toi qui dors*, je ne t'ai pas créé pour que tu demeures captif du séjour des morts. Relève-toi d'entre les morts : moi, je suis la vie des morts. Lève-toi, œuvre de mes mains ; lève-toi, mon semblable qui as été créé à mon image. Éveille-toi, sortons d'ici. Car tu es en moi, et moi en toi, nous sommes une seule personne indivisible.

« C'est pour toi que moi, ton Dieu, je suis devenu ton fils ; c'est pour toi que moi, le Maître, j'ai pris ta forme d'esclave ; c'est pour toi que moi, qui domine les cieux, je suis venu sur la terre et au-dessous de la terre ; c'est pour toi, l'homme, que je suis devenu *comme un homme abandonné, libre entre les morts* ; c'est pour toi, qui es sorti du jardin, que j'ai été livré aux Juifs dans un jardin et que j'ai été crucifié dans un jardin.

« Vois les crachats sur mon visage ; c'est pour toi que je les ai subis afin de te ramener à ton premier souffle de vie. Vois les soufflets sur mes joues : je les ai subis pour rétablir ta forme défigurée afin de la restaurer à mon image.

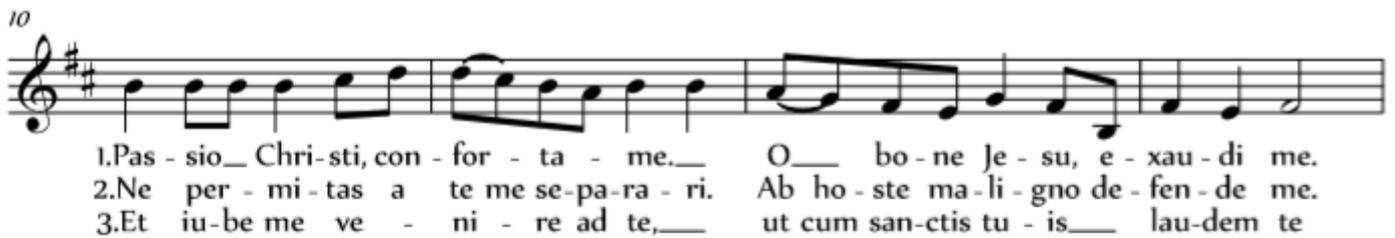
« Vois la flagellation sur mon dos, que j'ai subie pour éloigner le fardeau de tes péchés qui pesait sur ton dos. Vois mes mains solidement clouées au bois, à cause de toi qui as péché en tendant la main vers le bois.

« Je me suis endormi sur la croix, et la lance a pénétré dans mon côté, à cause de toi qui t'es endormi dans le paradis et, de ton côté, tu as donné naissance à Ève. Mon côté a guéri la douleur de ton côté ; mon sommeil va te tirer du sommeil des enfers. Ma lance a arrêté la lance qui se tournait vers toi.

« *Lève-toi, partons d'ici*. L'ennemi t'a fait sortir de la terre du paradis ; moi je ne t'installerai plus dans le paradis, mais sur un trône céleste. Je t'ai écarté de l'arbre symbolique de la vie ; mais voici que moi, qui suis la vie, je ne fais qu'un avec toi. J'ai posté les chérubins pour qu'ils te gardent comme un serviteur; je fais maintenant que les chérubins t'adorent comme un Dieu. ~

« Le trône des chérubins est préparé, les porteurs sont alertés, le lit nuptial est dressé, les aliments sont apprêtés, les tentes et les demeures éternelles le sont aussi. Les trésors du bonheur sont ouverts et le royaume des cieux est prêt de toute éternité. »

## Répons : Anima Christi



### Traduction :

*Âme du Christ, sanctifiez-moi, Corps du Christ, sauvez-moi. Sang du Christ, enivrez-moi, Eau du côté du Christ, lavez-moi. Passion du Christ, fortifiez-moi. O bon Jésus, exaucez-moi. Dans vos blessures, cachez-moi. Ne permettez pas que je sois séparé de vous. De l'ennemi défendez-moi. À ma mort appelez-moi. Ordonnez-moi de venir à vous, pour qu'avec vos saints je vous loue. Dans les siècles des siècles.*

*Amen.*

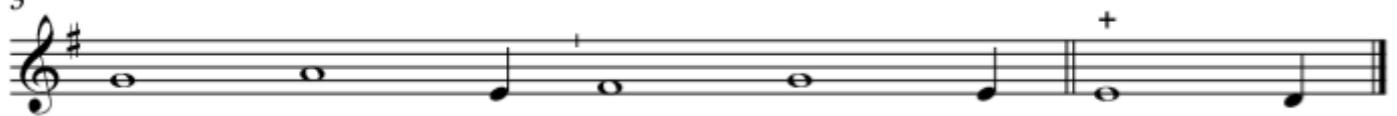
## Psaume 63

*Chanté en alternance Clergé (ou schola) / Assemblée. Le Clergé (ou la schola) commence.*



L'in-no-cent a é-té mis à mort; pleu-rez sur. Lui comme on pleure un fils u - ni-que.

5



Écoute, ô mon Dieu, le cri de ma plainte ;  
face à l'ennemi redoutable, protège ma vie.  
**Garde-moi du complot des méchants,  
à l'abri de cette meute criminelle.**

Ils affûtent leur langue comme une épée,  
ils ajustent leur flèche, parole empoisonnée,  
**pour tirer en cachette sur l'innocent ;  
ils tirent soudain, sans rien craindre.**

Ils se forgent des formules maléfiques, +  
ils dissimulent avec soin leurs pièges ;  
ils disent : « Qui les verra ? »

**Ils machinent leur crime : +  
Notre machination est parfaite ;  
le cœur de chacun demeure impénétrable !**

Mais c'est Dieu qui leur tire une flèche, +  
soudain, ils en ressentent la blessure,  
ils sont les victimes de leur langue.

**Tous ceux qui les voient hochent la tête ;  
tout homme est saisi de crainte :**  
il proclame ce que Dieu a fait,  
il comprend ses actions.

**Le juste trouvera dans le Seigneur joie et refuge,  
et tous les hommes au cœur droit, leur louange.**

**Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit,  
pour les siècles des siècles. Amen.**



L'in-no-cent a é-té mis à mort; pleu-rez sur. Lui comme on pleure un fils u - ni-que.

## Cantique d'Isaïe (Is 38, 10-20)

*Chanté en alternance Clergé (ou schola) / Assemblée. Le Clergé (ou la schola) commence.*



Je disais : Au milieu de mes jours, je m'en vais ;  
j'ai ma place entre les morts pour la fin de mes années.

**Je disais : je ne verrai pas le Seigneur sur la terre des vivants,  
plus un visage d'homme parmi les habitants du monde !**

Ma demeure m'est enlevée, arrachée, comme une tente de berger.  
Tel un tisserand, j'ai dévidé ma vie : le fil est tranché.

**Du jour à la nuit, tu m'achèves ; j'ai crié jusqu'au matin.  
Comme un lion, il a broyé tous mes os. Du jour à la nuit, tu m'achèves.**

Comme l'hirondelle, je crie ; je gémis comme la colombe.  
A regarder là-haut, mes yeux faiblissent : Seigneur, je défaille ! Sois mon soutien !

**Que lui dirai-je pour qu'il me réponde, à lui qui agit ?  
J'irais, errant au long de mes années avec mon amertume ?**

Oui, tu me guériras, tu me feras vivre :  
mon amertume amère me conduit à la paix.

**Et toi, tu t'es attaché à mon âme, tu me tires du néant de l'abîme.  
Tu as jeté, loin derrière toi, tous mes péchés.**

La mort ne peut te rendre grâce, ni le séjour des morts, te louer,  
Ils n'espèrent plus ta fidélité, ceux qui descendent dans la fosse.

**Le vivant, le vivant, lui, te rend grâce, comme moi, aujourd'hui.  
Et le père à ses enfants montrera ta fidélité.**

Seigneur, viens me sauver ! Et nous jouerons sur nos cithares,  
Tous les jours de notre vie, auprès de la maison du Seigneur.

**Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit,  
pour les siècles des siècles. Amen.**



## Psaume 150

*Chanté en alternance Clergé (ou schola) / Assemblée. Le Clergé (ou la schola) commence.*

J'é - tais mort et me voi - ci vi - vant pour les siè - cles.

6  
Je dé - tiens les clés de la mort et des en - fers.

Louez Dieu dans son temple saint,  
louez-le au ciel de sa puissance ;  
louez-le pour ses actions éclatantes,  
louez-le selon sa grandeur !

**Louez-le en sonnant du cor,  
louez-le sur la harpe et la cithare ;  
louez-le par les cordes et les flûtes,  
louez-le par la danse et le tambour !**

Louez-le par les cymbales sonores,  
louez-le par les cymbales triomphantes !  
Et que tout être vivant  
chante louange au Seigneur !

**Rendons gloire au Père tout puissant,  
à son Fils Jésus Christ, le Seigneur,  
à l'Esprit qui habite en nos cœurs,  
pour les siècles des siècles. Amen.**

J'é - tais mort et me voi - ci vi - vant pour les siè - cles.

6  
Je dé - tiens les clés de la mort et des en - fers.







## Prière d'intercession

### Refrain



Toi, no - tre Pâque im - mo - lée, nous T'a - do - rons.

+ Ô Christ Sauveur, comme le grain tombé en terre, tu as connu le tombeau :  
prends-nous dans le mystère de Ta mort. **R/**

+ Ô Christ enseveli, Ta mère a veillé dans la foi :  
fais-nous participer à son espérance. **R/**

+ Ô Christ, nouvel Adam, Tu es descendu aux enfers pour délivrer les justes :  
entraîne à la Vie ceux que le Père t'a donnés. **R/**

+ Ô Christ vivant, nous avons plongé avec Toi dans l'eau et le feu :  
fais-nous remonter de la mort à la vie. **R/**

### *On se lève*

## Prière du Notre Père



No-tre Pè - re, qui es aux cieus, que ton nom soit sanc-ti - fié, que ton rè-gne  
vien - ne, que ta vo - lon - té soit fai - te sur la ter - re comme au  
ciel. Don - ne - nous au - jour-d'hui no - tre pain de ce  
jour. Par-don-ne - nous nos of-fen - ses, com - me nous par - don-nons aus -  
si à ceux qui nous ont of - fen - sés. Et ne nous lais - se  
pas en - trer en ten - ta - tion mais dé - li - vre-nous du Mal.  
A Toi le rè-gne à Toi la puis-sance et la gloi-re pour les siè-cles des siè-cles!

